

Vienne

VIENNE

Thierry Kovacs est-il trop incontournable ?

Clémence LENA et Édith RIVOIRE



Il est omniprésent. Maire de Vienne, président de Vienne Condrieu Agglomération, conseiller régional, président du bailleur social Advivo, président du Syndicat des mobilités des territoires de l'aire métropolitaine lyonnaise. Candidat remplaçant aux élections départementales en juin dernier. Et maintenant suppléant aux législatives... Thierry Kovacs n'a jamais été aussi incontournable. Un peu trop pour certains. Mais pas pour tous.

Le maire de Vienne en fait-il trop ? Cette question, que l'on a souvent entendue depuis 2014, revient sur le tapis, après l'annonce de la candidature de Thierry Kovacs [aux côtés de Jean-Claude Lassalle pour la députation](#) (juin 2022). Une candidature de suppléant qui fait réagir ses opposants politiques, bien sûr, mais aussi des citoyens sur les réseaux sociaux. Alors, l'élu viennois Les Républicains laisse-t-il suffisamment de place aux autres ? Est-il seul au pouvoir ?

C'est ce que martèle l'opposition depuis longtemps déjà. Florence David (ex-La République en marche) estime que « le cumul de fonctions pose un problème démocratique ». Tout comme Erwann Binet (Parti socialiste). Celui qui [fut longtemps le grand rival du maire de Vienne](#) avant d'être battu aux départementales en juin va même plus loin. « Tout cela est le résultat de la volonté de Thierry Kovacs de tout maîtriser. Il n'est pas question de cumul, puisqu'il est dans les règles, mais d'accaparement des postes, des places. C'est comme cela que le système Kovacs fonctionne depuis des années. C'est une stratégie très connue en politique », selon l'élue d'opposition. Une analyse que contestent, sans surprise, les alliés du président de l'Agglo.

Christophe Charles et Martine Faïta, respectivement maires de Luzinay et Pont-Évêque, [ont remporté le canton de Vienne-1 aux élections départementales de 2021](#). Un canton qui était acquis à la gauche depuis toujours. Thierry Kovacs était l'un des suppléants du binôme. « Son nom est très porteur, concède Christophe Charles. Il est l'homme fort de notre territoire et nous avons été très contents de l'avoir comme remplaçant. C'est une part non négligeable dans cette victoire. » Toutefois, le maire de Luzinay ne veut pas qu'on dise que l'élection s'est faite sur le nom de Thierry Kovacs : « Nous avons été élus sur notre programme et nous avons réalisé une bonne campagne. »

Au-delà de la multiplication des fonctions, se pose la question de l'efficacité pour Adrien Rubagotti (Rassemblement national) : « Thierry Kovacs veut avoir la mainmise sur tout, mais je doute qu'on puisse être performant dans tous les domaines. Pourquoi ne laisse-t-il pas Advivo à quelqu'un qui a plus de temps ? », interroge l'élue d'opposition.

L'entourage du maire de Vienne répond en mettant en avant « la capacité de travail » du maire « et sa parfaite maîtrise des dossiers ». Mais aussi, plus inattendue, sa capacité à déléguer.

« Thierry Kovacs ne dirige pas seul, assure Jean-Yves Curtaud, conseiller municipal de Vienne délégué au patrimoine depuis 2014. Il y a un travail commun sur les dossiers. Ceux qui disent qu'il est seul au pouvoir ne savent pas comment ça se passe. Et puis, c'est le taulier. S'il y en a à qui ça ne convient pas, ils n'ont qu'à partir. »

Au sein de Vienne Condrieu Agglomération, le vice-président aux finances, Christophe Bouvier, [maire socialiste de Chasse-sur-Rhône](#), ne partage pas les idées politiques de Thierry Kovacs, mais « cela n'entre pas en ligne de compte, ce sont les intérêts du territoire qui priment », assure-t-il. Avant de reconnaître : « Maintenant que je vois les choses de l'intérieur, mon opinion a pris un tournant différent. Thierry Kovacs est plus

dans le dialogue, la recherche de consensus, il y a des débats au sein du bureau des maires, et à la fin, la position majoritaire l'emporte. »

Pour autant, lorsqu'il se replace sur le plan politique, l'élus chassère indique que l'omniprésence électorale du maire de Vienne pose question : « Il joue son rôle jusqu'au bout, en soutenant ses amis. Mais on a connu ça au PS, avec Louis Mermaz, c'est risqué de ne pas laisser émerger de nouveaux visages. Il faut savoir préparer la relève. »









*Thierry Kovacs occupe les plus hautes fonctions sur le territoire, au grand dam de ses opposants politiques.
Photo Le DL /Michel THOMAS*



